

PRATICO • PRATIQUE

VOUS AVEZ DES TRUCS À PARTAGER ?

ENVOYEZ-LES À EGARNIER@FMOQ.ORG

UNE ORDONNANCE DE NARCOTIQUE À MINUIT ?

Service des urgences. Minuit. Un patient en détresse arrive. Il dit s'être fait voler ses narcotiques et en avoir besoin rapidement. Il est cependant connu de l'équipe médicale. Le mois dernier, c'était son ordonnance qu'il avait perdue. À cette heure de la nuit, il est impossible d'effectuer de vérifications auprès de son pharmacien ou de son médecin. Que faire ?

La **D^{re} Chantal Bédard**, qui pratique aux urgences d'hôpitaux de Québec et de Sherbrooke, n'aime pas qu'un patient ait à subir un sevrage. Mais elle veut aussi prévenir les abus. Elle procède donc d'une manière très simple. « Je prescris le médicament de façon que le patient aille le chercher tous les jours à la pharmacie jusqu'à ce qu'il revoie son médecin. Ainsi, la personne n'obtiendra pas vingt comprimés à la fois. » Au matin, elle essaie ensuite de joindre le médecin ou le pharmacien de cette dernière. Le patient n'est pas forcément heureux de cette solution, mais comprend généralement. « Je n'ai jamais eu de crise de colère », indique l'omnipraticienne. C'est en côtoyant une collègue qui pratiquait la médecine de rue que la D^{re} Bédard a appris cette façon de procéder. **EG**

ARÊTE DE POISSON, BOULE DE COTON ET CONFITURE

Au nord du Lac-Saint-Jean, à l'urgence du CSSS Maria-Chapdelaine, un petit garçon attendait depuis trois heures en toussant. Une arête de poisson s'était fichée dans sa gorge, et il n'arrivait plus à s'en débarrasser.

Quand la **D^{re} Marie-Andrée Savard** a vu l'enfant, elle a demandé qu'on lui apporte une boule de ouate et de la confiture de fraise. Sous l'œil dubitatif des infirmières, l'omnipraticienne a enrobé la boule de confiture et a demandé au petit patient de l'avaler. La toux a alors cessé.

« L'arête se prend dans les fibres de la ouate et descend doucement grâce à l'enrobage de confiture. J'ai utilisé ce truc deux fois à l'urgence, et cela a bien fonctionné », explique la clinicienne. Les infirmières, impressionnées par le résultat, ont affirmé qu'elles allaient donner ce truc aux autres médecins si la situation se représentait. **EG**

QUESTIONNAIRE POUR MIEUX SUIVRE LES JEUNES ENFANTS

Comment savoir rapidement si un enfant a un retard dans une des sphères de son développement ? « Souvent, les parents surestiment, par exemple, le nombre de mots que leur fils ou leur fille prononce », explique la **D^{re} Nicole Audet**, médecin de famille et professeure à l'unité de médecine familiale de l'Hôpital de la Cité-de-la-Santé.

Pour bien suivre les jeunes enfants, elle utilise un nouvel outil : le questionnaire de dépistage *Nipissing District Developmental Screen* (NDDS). Il s'agit d'une liste de vérification destinée aux parents qui doivent cocher ce que l'enfant arrive à faire dans les différentes sphères de son développement : le langage, la motricité, l'autonomie, etc. Par exemple : à 18 mois l'enfant marche-t-il seul ? Dit-il au moins 20 mots ? Il existe treize listes qui couvrent les âges de 1 mois à 6 ans. La feuille du NDDS comporte également des conseils pour aider les parents à stimuler l'enfant sur différents plans.

« Je dis aux gens de mettre la liste de vérification sur le frigo et de cocher les acquis de l'enfant au fur et à mesure qu'ils apparaissent. C'est une manière de faire du parent un partenaire. Le questionnaire NDDS complète l'ABCdaire qui comporte peu de questions dans chacune des sphères du développement. » En Ontario, les parents ont gratuitement accès au NDDS. Dans les autres provinces, les listes pour chaque âge coûtent 100 \$ pour cinquante exemplaires (www.ndds.ca). **EG**